

La Lettre Calipia™

LETTRÉ INDÉPENDANTE DE DÉCRYPTAGE DE LA STRATÉGIE ET DES TECHNOLOGIES MICROSOFT

Edito : XML et le SP2 ...

Sommaire :

- **Edito** (page 1)
- **L'actualité du mois en bref** (page 1)
- **XML dans les outils bureautiques** (page 4)
- **Windows XP SP2 : Plus de sécurité, et une pointe de vigilance** (page 9)
- **Le planning de sortie des différents produits et leur cycle de vie** (page 11)

Deux éléments qui, chacun à leur manière, caractérisent la nouvelle stratégie de Microsoft en termes de fourniture de nouveaux produits ou de nouvelles fonctionnalités. Longtemps accusée de mettre sur le marché de nouvelles offres à un rythme déphasé par rapport aux capacités d'absorption de ses clients, Microsoft déclare fixer aujourd'hui la priorité sur la fourniture de solutions à des problèmes réels, ou apportant une valeur ajoutée indéniable.

L'intégration de XML dans Office System tout d'abord. Il s'agit là d'une stratégie de « désenclavement » du poste de travail, pour permettre (enfin ! diront certains) de l'intégrer vraiment au reste du Système d'Information (SI). Jusqu'alors, le poste de travail était, au mieux perçu comme une fenêtre d'accès au SI, au pire comme le support coûteux et complexe d'accès à des fonctions bureautiques simplistes.... L'avènement d'une véritable stratégie XML dans les outils Microsoft sur le poste de travail va permettre aux entreprises de pouvoir capitaliser sur ce composant pour mener à bien la transformation de leur SI. En effet, XML propose une réponse simple à la question des formats d'échange, mais au-delà de ça, il fournit aussi une réponse technologique à la

problématique (chère, à tous les sens du terme, aux Entreprises) d'intégration des processus, dans des environnements hétérogènes et complexes.

Microsoft va dépenser, dit-on, près de 300 millions de \$ pour le lancement de Windows XP SP2 ! S'agit-il d'un nouveau produit, d'une offre dont Microsoft escompte un accroissement notable de son chiffre d'affaires ? Non, le SP2 n'est pas une évolution majeure, il ne représente pas une étape identifiée sur le chemin vers Longhorn. Alors pourquoi autant de moyens déployés pour son arrivée sur le marché ? Et bien, parce que ce Service Pack apporte des réponses sur la problématique de la sécurité, soit au travers de nouvelles fonctions, soit par la mise en oeuvre plus simple (voire même par défaut) de fonctions existantes. Les différents épisodes viraux des derniers mois témoignent de l'importance et de l'urgence de la question.

Enfin, l'annonce, le mois dernier, de l'extension à 10 ans de la durée de support des produits témoignent également de cette volonté affichée par Microsoft d'une meilleure prise en compte de la réalité des besoins du marché.

Gageons qu'un tel changement de comportement se poursuivra dans la durée.

A bientôt.

Actualité du mois en bref

Chez Microsoft

Grandes manoeuvres autour de la messagerie

Tout d'abord, à propos de l'initiative anti-SPAM Caller-ID de Microsoft, un des pans de Coordinated Spam Reduction initiative (CSRI) :

- Annoncée par Bill Gates lors de la RSA conférence de février 2004, cette initiative a pour but de travailler au niveau du protocole lui-même pour endiguer le problème du SPAM : l'idée générale est de vérifier que le domaine associé à l'expéditeur d'un message (user@société.com) est effectivement le bon.
- Le 25 mai, Microsoft a annoncé la fusion de Caller-ID avec SPF (Sender Policy Framework) de Meng Wong, CTO et fondateur de pobox.com : l'objectif étant de fournir une spécification conjointe, pour proposition à l'IETF ce mois-ci : a priori, celle-ci a trouvé un écho très favorable auprès du groupe de travail MARID de l'IETF...

Toujours à propos d'anti-Spam : l'add-on à Exchange Server 2003, IMF (Intelligent Message Filter) est désormais disponible gratuitement. Il offre des fonctions anti-SPAM sur le contenu des messages, et est basé sur la technologie SmartScreen. IMF est intégré dans le SP1 d'Exchange Server 2003, lui-même disponible en téléchargement.

Quid de la Roadmap Exchange ?

Le Tech'Ed 2004, qui s'est tenu à San Diego du 23 au 28 mai, a été l'occasion pour Microsoft de préciser quelques éléments de la Roadmap Exchange :

- Tout d'abord, une disponibilité immédiate du service pack 1 pour Exchange 2003.
- Microsoft **Exchange Edge Server** : disponible début 2005. Cette offre vise à sécuriser le périmètre de systèmes de messagerie, en cumulant plusieurs fonctions : anti-spam, anti-virus routage SMTP, filtrage et personnalisation de contenu... le tout avec un objectif de dépendances minimum au niveau AD, domaine et firewall.
- La fréquence de sortie de version devrait se stabiliser sur un **cycle de 2 ans**. Au passage, **Kodiak** (nom de code pour le projet de la prochaine évolution majeure d'Exchange basée sur Yukon) **disparaît**. Microsoft se focalisant pour l'instant sur Edge Server ; quant à l'objectif d'une évolution majeure, elle n'est que reportée sine die.
- Ce changement reflète, à notre sens, les priorités (pragmatiques) de Microsoft concernant la sécurité, l'administrabilité et le TCO, ainsi que l'importance d'encourager la migration vers Exchange Server 2003 de ses clients Exchange 5.5, voire de lorgner du côté des bases installées Lotus Notes, en profitant du climat d'instabilité due à la nouvelle stratégie d'IBM autour de Lotus Workplace.

Extension des durées de support Microsoft

Microsoft a annoncé, pour ses produits serveurs et développement, une extension de la phase de support étendu qui passe de 2 ans à 5 ans, ce qui porte la durée de support pour ces produits à 10 ans.

Cette mesure n'est applicable que pour les produits actuellement en phase de support standard. En sont donc exclus notamment Windows NT 4.0 et Exchange 5.5.

Un outil intéressant

Microsoft fournit en téléchargement (<http://download.microsoft.com>) un outil permettant d'analyser les performances et utilisations des ressources matérielles d'un serveur Windows Server 2003. Le nom de cet outil très pratique pour diagnostiquer des problèmes ou optimiser les serveurs : Server Performance Advisor v 1.0.

Des nouvelles des outils d'administration Microsoft :

Microsoft Operation Manager

- La version finale de Microsoft Operation Manager (MOM) 2005 est assez fermement attendue dans le courant du mois de juillet 04.
- On trouve sur le site Betaplace (<http://beta.microsoft.com>) les Release Notes pour MOM 2005 et surtout le MOM2005 Report Authoring Guide décrivant les fonctions de génération de rapports de ce produit, et comment modifier ou créer de nouveaux rapports pour des produits dont on voudrait assurer le suivi du fonctionnement par MOM 2005.
- Il est possible d'évaluer MOM 2005 en ligne en se connectant à l'adresse suivante : <https://microsoft.granitepillar.com/mom2005/>.
- Un nouveau Pack d'administration pour Exchange Server 2003 a été rendu disponible en téléchargement, pour mieux prendre en compte les évolutions apportées par le Service Pack 1 d'Exchange.

System Management Server

- Le Service Pack 1 de System Management Server (SMS) 2003 est en beta. Il apporte des fonctions telles que :
 - Une gestion plus sécurisée de l'inventaire (chiffrement et authentification client),
 - Un contrôle plus fin des communications entre sites SMS,
 - Le support de Virtual Server 2005 et de Virtual PC.

Et pas mal d'autres choses qui peuvent être évaluées en installant la bêta de ce Service Pack sur : <http://www.microsoft.com/smsserver/downloads/2003/sp1beta.asp>.

- La bêta 2 du SMS 2003 Device Management Feature Pack qui permet la prise en compte par SMS 2003 des matériels de type PocketPC et Smartphone fonctionnant sous Windows CE 4.2 ou Windows Mobile™ 2003 est disponible à l'adresse suivante : <http://www.microsoft.com/smsserver/downloads/2003/dmfpbeta.asp>.

Du côté de l'Open Source

Microsoft récidive

Après avoir publié le code de WiX (Windows Installer XML) il y a deux mois sur SourceForge et sous licence CPL (Common Public License, licence Open Source d'IBM), Microsoft récidive en fournissant le code des Windows Template Library (WTL). Jusqu'où iront-ils ?

PolyServe et Microsoft main dans la main

PolyServe, société fournissant des solutions de clustering pour les environnements Linux, a passé un accord (une alliance stratégique) qui aboutira à la disponibilité de PolyServer pour la plate-forme Windows avec un produit nommé Matrix Server permettant la mise en œuvre de clusters de 16 nœuds avec partage des données.

Bea et le projet Beehive

Bea a annoncé son intention de créer un projet open source appelé Beehive pour fournir une base à la création de SOA (Service Oriented Architecture) et de programmes J2EE. Beehive sera basé sur BEA WebLogic Workshop. Ce projet sera hébergé par l'Apache Software Foundation.

Changement du mode de développement du noyau Linux

Parmi les conséquences concrètes de l'action de SCO contre IBM, on peut noter que l'Open Source Development Labs, dans lequel travaillent Linus Torvald et Andrew Morton (et qui maintient les versions en production du noyau Linux) a annoncé qu'un système permettant de savoir qui contribue au code de Linux et de s'assurer que le code proposé est « clean » serait mis en place. Cela va passer par la signature d'un Developer's Certificate of Origin (DCO) pour les personnes souhaitant soumettre du code pour intégration dans le noyau.

Série d'annonces chez Computer Associates

1. La version sous Linux de la base de données Ingres sera maintenant disponible sous licence Open source CPL.
2. Computer Associate a annoncé aussi un plan pour fournir avec JBoss une solution de serveur applicatif J2EE s'intégrant avec la base de données Ingres.
3. Et pour finir, une annonce faite avec Zope Corporation devrait aboutir au développement conjoint d'un module de persistance permettant à Zope d'utiliser des bases de données relationnelles, dont Ingres, en lieu et place de ZopeDB.

Bases de données, Oracle passe en tête

Les parts de marché des bases de données Oracle sur Linux ayant crû de 361% en 2003, le Gartner nous annonce qu'Oracle a maintenant dépassé IBM DB2 en revenus générés sur cet OS.

Linux, plate-forme de développement chez Oracle

Après VMS puis Solaris, Linux est maintenant la plate-forme de développement pour les produits Oracle. En conséquence, il devrait y avoir à terme 9000 « développeurs Linux » dans cette entreprise, ce qui devrait faire d'Oracle le plus gros employeur de développeurs sous Linux.

Solaris en Open Source ?

Jonathan Schwartz, COO de SUN, a annoncé lors de la conférence SunNetwork que Solaris serait fourni en Open Source. Aucune précision supplémentaire n'a été fournie, mais déjà les questions se posent sur la possibilité d'une telle démarche (auquel cas SUN serait particulièrement surveillée par SCO, société avec laquelle un contrat a été signé), et sur ses modalités pratiques.

HP s'engage derrière JBoss et MySQL

A Palo Alto (Californie), HP a annoncé qu'il avait signé des accords avec MySQL AB et JBoss pour certifier, soutenir et vendre conjointement leurs solutions open source sur les serveurs HP.

Divers

IBM se lance dans la course anti-Office

Après Sun avec StarOffice et sa déclinaison Open source OpenOffice, IBM se lance à son tour dans la conquête des 90 % de parts de marché de la suite bureautique Microsoft Office. L'offre s'appelle IBM Lotus Workplace et consiste en un ensemble d'applications hébergées sur un serveur (client de messagerie, IM, traitement de texte, tableur et base de données). IBM Lotus Workplace est commercialisé 2\$ par mois et par utilisateur.

Mais que se passe t'il donc ?

Après le spectaculaire rapprochement entre Sun et Microsoft, voilà que c'est au tour d'Oracle de passer un accord de partenariat avec Microsoft !!! Cet accord porte sur la participation d'Oracle au programme VSIP (Visual Studio Industry Partner) et devrait déboucher sur une plus grande intégration des bases de données Oracle avec Visual Studio .NET 2003.

XML dans les outils bureautiques

Depuis les premières implémentations de XML dans les suites bureautiques, ce thème revient très régulièrement sur le devant de la scène, malheureusement sous un angle généralement polémique, mettant en opposition notamment les choix technologiques de StarOffice/OpenOffice et Microsoft Office.

Difficile, dans ces conditions, de se faire une opinion claire lorsqu'on est décideur, qui plus est sur un sujet dont les enjeux dépassent rapidement la seule « ouverture » des formats documentaires.

Pour apporter un éclairage plus serein sur ce paysage tourmenté, nous nous proposons de partir du principe naïf et rafraîchissant que le monde étant pavé de bonnes intentions, les différents choix d'implémentation de XML dans les suites bureautiques du marché ont été faits avec des intentions louables de part et d'autre.

Fort de cette hypothèse, c'est avec sérénité que nous pouvons nous poser une question de fond :

A quoi sert de mettre XML dans les outils bureautiques ?

Logiquement, toute équipe de développement a dû se poser cette question, au moment de choisir une implémentation de XML.

La réponse la plus immédiate, faisant écho à un souhait généralisé du marché, concerne l'ouverture des formats de documents.

Ce scénario, que je qualifierais de « documentaire » par la suite, est incontestablement séduisant, car il vise à affranchir le patrimoine documentaire de toute formalisation propriétaire, garantissant sa pérennité, tout en transposant à l'identique les usages actuels des suites bureautiques, gage d'une acceptation plus rapide du nouveau format.

Les choix technologiques effectués à ce niveau sont clairement à l'origine des différentes polémiques rencontrées dans le landerneau informatique.

Et pourtant ! En prenant du recul, il apparaît que ce scénario « documentaire » n'est pas une finalité : le potentiel de XML autour de notions telles que la séparation données/présentation et les schémas, permettent d'envisager une voie complémentaire, plus ambitieuse, que nous appellerons par la suite le scénario « intégration », passant par une réconciliation des patrimoines documents et données des organisations.

Ce n'est donc qu'à la lumière de l'ambition de chaque suite bureautique, plus qu'à la tentation d'y voir une logique de confrontation, que nous pourrions comprendre les choix technologiques de chacun des protagonistes du marché, en particulier OpenOffice et Microsoft Office.

Voyons maintenant les particularités de chacun de ces deux scénarios.

Le scénario documentaire

Historiquement, les formats de fichiers des suites bureautiques, qu'ils soient propriétaires ou non, ont tous été orientés « présentation ». Si l'on prend ainsi l'exemple d'un document Word, son modèle a essentiellement pour objectif de préserver les choix de style et de mise en forme en phase d'édition.

Sous l'angle purement documentaire, le recours à XML amène un certain nombre de bénéfices (non exhaustif) :

- Lisibilité directe du contenu, facilitant son échange d'une plate-forme à une autre : un fichier XML est un fichier texte, éditable directement sous Unix, Linux, Windows, Mac OS, VM, MVS, etc.
- Possibilité d'extraire la donnée de son enveloppe de présentation, sans recourir à l'application source.
- Pérennité accrue du patrimoine documentaire, du fait des possibilités de traitement de l'information indépendamment du fournisseur de la suite bureautique.

Certains de ces bénéfices ne sont que théoriques, car ils dépendent de la méthode d'implémentation, ou des restrictions d'usage imposées par les licences associées aux schémas XML documentaires.

L'éventail complet des bénéfices et contraintes découle du potentiel technologique du langage retenu pour écrire les modèles XML de documents. A ce niveau, le choix théorique est assez large : DTDs, schémas XML du W3C, Relax NG, schematron, pour ne citer que les principaux ...

Alors que le choix de Microsoft s'est porté directement sur les schémas XML du W3C, pour des raisons sur lesquelles nous allons revenir en parlant du scénario « intégration », les architectes de la suite OpenOffice ont retenu les DTDs de XML 1.0 (précurseurs des schémas XML W3C). Ce format a ensuite été donné par SUN comme contribution au Comité Technique OpenOffice d'OASIS (voir encadré ci contre) pour créer leur "spécification d'un format de fichier XML pour applications bureautiques". La spécification finale de ce format a été approuvée le 22 mars 2004, après une évolution intégrant en définitive Relax NG.

Nous indiquons ces éléments non seulement pour vous permettre de briller dans les conversations de salons, mais surtout pour mieux comprendre l'origine de certaines polémiques, que nous détaillerons par la suite.

Pour revenir sur les technologies, retenons que l'objectif des DTDs est différent de celui des schémas du W3C : les DTDs XML descendent directement des DTDs de SGML, qui ont été conçus à l'origine pour des applications orientées documents, contrairement aux schémas XML du W3C, qui se caractérisent notamment par un système de typage complet, pré requis indispensable pour un système orienté « données » comme le souhaitait Microsoft (voir le scénario « intégration »).

En tout état de cause, Microsoft rend disponible les schémas XML de ses applications bureautiques, sur <http://www.microsoft.com/office/xml/default.aspx> : WordprocessingML pour le format de fichier XML de Word 2003, SpreadsheetML pour Excel 2003, FormTemplate pour InfoPath 2003 et enfin DataDiagramML pour Visio 2003.

Les conditions d'utilisation de ces schémas sont peu restrictives puisqu'elles permettent, en substance, à tout un chacun « to make, sell, or distribute software programs that read or write files that comply with the Microsoft specifications for the Office Schemas ».

Les limites du scénario documentaire

Avoir un format documentaire « ouvert », c'est bien, mais ça ne règle en rien plusieurs problèmes de fond des organisations, en particulier :

- La gestion du patrimoine de documents bureautiques décorrélé du patrimoine « données », ce dernier étant essentiellement hébergé au niveau de l'infrastructure (base de données, ...). Les problèmes liés à cet état de fait ? une mauvaise circulation de l'information contenue dans les documents, le risque d'encapsuler et figer des données métiers dans les documents en les coupant de leurs référentiels, etc... Bref : une exploitation perfectible des données métiers dans une logique d'édition documentaire. Et pourtant, ne pourrait-on pas rêver d'une réconciliation de ces deux patrimoines ? la réponse est oui, grâce à XML, qui permet de mettre en valeur la donnée stockée dans les documents en la séparant de sa présentation, et également en offrant la possibilité de marquer des documents avec des schémas métiers.
- Le manque d'intégration des outils du poste de travail avec les applications métiers : ce chantier ne peut aboutir que si la suite bureautique sait créer autre chose que du fichier documentaire. La réconciliation données/document, dont nous venons de parler, est le préambule indispensable avant de pouvoir utiliser Word, Excel, ou Infopath comme frontal d'une application ERP ou CRM.



OASIS (Organization for the Advancement of Structured Information Standards) est un consortium international à but non lucratif. Créé en 1993 sous le nom SGML Open, qui a pris en 1998 le nom d'OASIS.

Son objectif est de contribuer au développement, à la convergence et à l'adoption de standards dans le monde de l'e-business.

Parmi les 600 organisations participantes, on compte Microsoft, Sun Microsystems, IBM, Nokia, Oracle, PeopleSoft ...

« SUN s'est focalisé sur le scénario à l'adoption potentiellement la plus rapide, à savoir le scénario documentaire... »

Le scénario « intégration »

Dans l'optique de briser les limites indiquées précédemment, ce scénario implique la possibilité d'associer un modèle métier aux documents bureautiques, en complément d'un modèle purement orienté présentation.

La condition sine qua non pour réussir le pari est d'avoir choisi une technologie XML adéquate : clairement les DTDs le sont peu, car elles ne prévoyaient pas initialement de système de typage complet.

Par contre, la notion d'espace de noms, les typages complets des schémas XML du W3C rendent possible la cumulation de plusieurs modèles métiers, et d'un modèle de présentation, au sein du même document : le scénario « documentaire » devient partie intégrante d'un scénario plus large, que je qualifie « d'intégration ».

Quels sont les bénéfices à la clé ?

- Tout d'abord, celui d'avoir une vision unifiée de l'information, depuis le traitement de texte jusqu'à l'application de CRM.
- Ensuite de valoriser la suite bureautique, dont le nom devient impropre, en la transformant en frontal des applications métiers, ou de bases de données.

On voit ainsi que XML, plus qu'un simple format d'échange de données, et au-delà de ses possibilités de séparation contenu/présentation, est réellement au carrefour de la publication, de l'intégration et des échanges au coeur du Système d'Information.

On voit bien, au final, que les choix technologiques de SUN et Microsoft reflètent la différence stratégique des 2 éditeurs à propos de leur suite : SUN s'est focalisé sur le scénario à l'adoption potentiellement la plus rapide, à savoir le scénario documentaire, ce qui au passage est cohérent avec sa position de challenger sur le poste de travail. Microsoft, au contraire, condamnée à innover pour justifier le rapport coût/utilité d'Office, s'est engagé sur une voie certes moins facile à expliciter, mais qui, tout en englobant le scénario documentaire, est la plus ambitieuse à long terme.

D'où viennent les polémiques ?

Les polémiques sont alimentées par quelques querelles assez stériles, qui permettraient à elles seules de noircir quelques dizaines de pages. Les contraintes de place nous conduisent à nous focaliser sur deux des plus intéressantes, sous un angle purement technologique :

- En ne supportant pas les DTDs dans Office 2003, Microsoft choisirait de faire cavalier seul.
- En ne supportant pas les spécifications OpenOffice de l'OASIS, les schémas d'Office sont de facto propriétaires.

DTD et schémas XML du W3C sont-ils vraiment des frères ennemis difficiles à faire inter opérer ?

Sur le plan technique, il faut tout d'abord être conscient que le langage des DTDs de XML 1.0 étant un précurseur, il est de fait plus basique que les schémas XML du W3C, Relax NG de l'ISO ou autre Schematron. Les schémas XML du W3C sont d'ailleurs issus de ces travaux pour combler les lacunes des DTDs de XML 1.0.

Le choix effectué par Microsoft pour Office 2003 retient une norme évoluée, en cohérence avec l'évolution de XML lui-même : par exemple, notons que les nouvelles spécifications, telles que XPath ou XSLT 2.0, sont bâties sur les schémas XML. Parmi les avantages les plus importants des schémas XML (XSD), citons :

- Ils sont écrits en XML, donc évolutifs,
- Ils permettent de spécifier les types de données complexes, prévoient d'emblée l'utilisation des espaces de noms, etc.

Mais, indépendamment des disparités techniques entre ces deux langages, il ne faut pas céder à la tentation de vouloir les opposer, comme le montre le projet DSDL de l'ISO, qui a classifié les langages de définition

de schéma selon 3 catégories : langages basés sur des règles, sur une grammaire, et orientés objets. Les schémas XML du W3C appartiennent à cette troisième catégorie, la plus puissante en terme de scénarios d'usages.

Nous citons volontairement ce travail de classification pour montrer que des organismes indiscutables et reconnus, comme l'ISO, eux-mêmes indiquent les possibilités de coexistence des différents langages. Soulignons d'autre part qu'il existe de nombreux outils de conversions des DTDs en schémas XML, assurant ainsi un « pont » technique entre les 2 langages (cf <http://www.w3.org/XML/Schema#Tools>).

Ce dernier point est particulièrement important, car il permet de balayer les (fausses) querelles d'expert XML, et de remettre l'emphase sur la prise en compte du besoin fonctionnel. Exemple dans le secteur pharmaceutique, ou un standard d'échange électronique du dossier de demande d'AMM a été élaboré (eCTD), en se basant sur les DTDs : penser que sa prise en compte est inconciliable avec des choix d'outils respectant les schémas XML du W3C est particulièrement malheureux : des outils comme Word 2003, ou InfoPath, offrent de formidables opportunités pour les laboratoires pharmaceutiques, qu'il serait dommage d'ignorer !

Pourquoi les formats XML d'Office ne reprennent-ils pas la spécification XML Open Office de l'OASIS ?

Précisons en premier lieu l'origine de cette polémique : c'est en mai 2002, que SUN, le premier, rend disponible son format de sauvegarde XML, en le proposant peu après au Comité Technique OpenOffice d'OASIS en charge de la création d'une « spécification d'un format de fichier XML pour applications bureautiques ».

Dans ce contexte, on peut comprendre l'émoi initial d'une partie de l'industrie informatique lorsqu'au début de l'année 2003, Microsoft annonce que sa suite Office 2003 ne supportera que les schémas XML, et proposera pour le scénario documentaire des modèles définis par l'éditeur (WordProcessingML, ...).

Sur le plan technologique, l'analyse de la situation montre que le choix de l'éditeur n'est en aucun cas une critique voilée sur la valeur des choix effectués par ailleurs, mais bien au contraire tout à fait justifiée, selon deux axes :

- Avec son nouveau format de document XML, Microsoft ne pouvait pas couper les ponts avec les anciens formats propriétaires, représentant un patrimoine énorme dans les entreprises : il était de la responsabilité de l'éditeur de fournir la possibilité à ses clients de transformer des documents du format XML au format propriétaire et vice versa, de la façon la plus transparente possible. Cette responsabilité nécessitait une maîtrise complète de la définition des schémas XML, incompatible avec une reprise des standards OpenOffice.
- La faisabilité du scénario « intégration » nécessite des critères technologiques que les DTDs ne possèdent pas, comme nous l'avons évoqué à plusieurs reprises. L'utilisation des schémas XML du W3C est, de ce fait, tout à fait justifiée. Encore une fois, rappelons que l'interopérabilité entre un format WordProcessingML, etc. et tout autre format XML est possible, par le biais de transformations (au sens XML là encore).

Microsoft peut-elle prétendre par ailleurs que ses formats sont « ouverts » ? La notion d'ouverture est tellement large que nous laissons la réponse à l'appréciation de chacun. Notons néanmoins que :

- La licence d'usage des formats XML d'Office est peu restrictive, documentée, et libre de toutes royalties. Il ne reste plus à l'industrie logicielle dans son ensemble, qu'à proposer des filtres de transformation pour les différentes suites ; gageons que cela ne saurait tarder. La course est ouverte entre les développeurs OpenSource et « propriétaires » !
- Le 25 mai 2004, la commission « Interchange of Data between Administrations (IDA) » de l'Union Européenne a rendu un rapport intéressant (voir le communiqué de presse ci après) recommandant l'usage de formats documentaires ouverts entre gouvernements. Ce rapport,

« La faisabilité du scénario « intégration » nécessite des critères technologiques que les DTDs ne possèdent pas »

“European Union e-government policy-makers recently underlined their belief that formats such as Sun's Open Office.org and Microsoft's WordML will benefit administrations across the Community and improve their interactions with citizens and businesses”

avalisé par le comité européen TACs (Telematics between Administrations Committee), reconnaît la valeur et la puissance des formats documentaires ouverts, en citant explicitement le schéma XML de Word 2003 ! (<http://europa.eu.int/ISPO/ida/jsp/index.jsp?fuseAction=home>).

European public sector advised to use open document formats
eGovernment News – 04 June 2004 – EU & Europe-wide – Interoperability

Open document formats are officially the way forward for the public sector. European Union e-government policy-makers recently underlined their belief that formats such as Sun's Open Office.org and Microsoft's WordML will benefit administrations across the Community and improve their interactions with citizens and businesses.

On 25 May 2004, members of the Telematics between Administrations Committee (TAC), endorsed several recommendations that promote the use of open document formats by the public sector. European governments, say the recommendations, must ensure that the products and technologies they use are not proprietary. This will enable everyone to access public-sector information and services and facilitate government-to-citizen communications.

The Sun-supported OpenOffice.org format and Microsoft's WordML specifications are both referred to in the recommendations, which invite industry to promote a consensus around these within Oasis (Organization for the Advancement of Structured Information Standards) as well as formal standardisation bodies. They also call for the development of tools that will help the public sector to transform its documents to XML-based formats. In development since 1996, XML (eXtensible Markup Language) allows electronic text to be moved from one hardware and software environment to another without loss of information.

While suggesting that the public sector should make use of XML-based document formats, the recommendations place particular importance on standardisation to ensure market access to industry actors.

The meeting also recommended a review of the use of 'revisable documents' by the public sector. This reflects a growing view that non-revisable formats or other solutions may offer better access to public sector information.

The TAC guides the Community programme for the Interchange of Data between Administrations (IDA). The recommendations it supported were prepared by a group of experts from EU Member States, based on an IDA report on the current market situation for document formats.

© European Communities 2004

Conclusion :

Les bénéfices du scénario documentaire sont évidents, si bien qu'on peut s'attendre à une adoption rapide dans les entreprises.

Mais attention aux mirages : à courir tête baissée vers un choix de scénario « documentaire » inadapté, c'est toute la promesse du scénario « intégration » qui est en danger.

Ne nous leurrions pas cependant : il s'agit là d'un chantier à long terme, car la notion de document traditionnel est profondément ancrée dans les mentalités et la façon de concevoir les Systèmes d'Information. Les inerties sont nombreuses, liées à la complexité des processus métiers, ou au nombre d'acteurs en jeu : clients, partenaires, institutionnels.

Et pourtant, quand on réfléchit, secteur d'activité par secteur d'activité, aux promesses de XML, force est de constater que le scénario « intégration » est un formidable gisement de valeur pour les organisations !

Windows XP SP2 : Plus de sécurité, et une pointe de vigilance ...

Cet été, Microsoft va rendre disponible le Service Pack 2 de Windows XP qui, outre les habituels correctifs, apportera de nouvelles fonctionnalités destinées à protéger plus efficacement les postes de travail en terme de sécurité en apportant par défaut, une meilleure isolation des postes clients (protection réseau), plus de contrôle quant à l'utilisation de la mémoire vive, plus de sécurité lors de la navigation sur des sites Web ou la manipulation de messages électroniques, et plus de simplicité pour l'application des correctifs.

La démarche part très probablement d'un triple constat :

1. Les correctifs de sécurité ne sont majoritairement pas installés,
2. Les ordinateurs connectés sur Internet ne sont majoritairement pas protégés par des pare-feux,
3. Les risques d'un environnement connecté ne sont pas encore assimilés par des utilisateurs qui ouvrent encore joyeusement les pièces jointes exécutables ou considèrent comme inutile de mettre à jour les fichiers de signature de leurs anti-virus.

Et la réponse de Microsoft est assez intéressante (ou brutale selon le point de vue). En gros, la voici : Monsieur le client, votre « négligence » en terme de sécurité met en danger votre ordinateur et celui de l'ensemble des autres utilisateurs de Windows XP, multipliant l'impact des attaques, faisant perdre des milliards d'euros et ruinant l'image de Microsoft. Nous vous avons fourni des outils que vous n'utilisez pas, des informations que vous ne lisez pas, alors nous allons vous protéger malgré vous. Il risque d'y avoir quelques impacts sur le bon fonctionnement de vos applications. Mais cette démarche de protection de votre environnement client est maintenant nécessaire. En espérant que vous comprendrez le raisonnement. Et c'est en installant le Service Pack 2 que vous allez activer cette protection par défaut.

Présentée comme cela, la démarche peut paraître effrayante, mais il faut nuancer le propos en soulignant que :

- Somme toute, assez peu d'applications cesseront de fonctionner (ce service pack est certainement celui qui aura bénéficié du plus massif plan de bêta test),
- Souvent, c'est la transparence du fonctionnement des applications qui va pâtir de l'application du service pack (l'utilisateur sera peut-être confronté à des messages lui demandant de prendre des décisions),
- Enfin, Microsoft va intégrer dans ce Service Pack les outils permettant aux entreprises de le déployer avec des paramètres limitant l'impact sur les applications (principalement pour le pare-feu), et surtout un effort a été fait pour permettre la modification centralisée des paramètres par défaut par le biais des stratégies de groupe.

Donc que faire avec ce Service Pack ?

L'installer bien sûr.

Mais en le considérant comme une évolution importante du système d'exploitation plus que comme une consolidation de correctifs. Donc en évaluant sérieusement au préalable l'impact de son déploiement sur les applications en production dans votre entreprise, afin de déterminer les paramètres à appliquer pour limiter les problèmes tout en augmentant la protection des postes de travail.

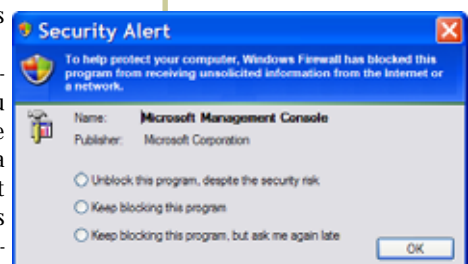
Souvenez vous, la sécurité a un coût, elle n'est qu'une affaire (complexe) de gestion des risques et elle ne peut être que rentable à long terme.

Voyons maintenant quelques exemples de dysfonctionnements prévisibles engendrés par les différents niveaux de protection du Service Pack 2. Dans tous les cas que nous allons évoquer, il est possible en modifiant l'application (application web principalement) ou en configurant les éléments modifiés par ce Service Pack (pare-feu, Internet Explorer ou Outlook Express) de limiter ces impacts.

Protection réseau

Le Service Pack 2 apporte, sur ce point, de nombreuses évolutions avec notamment le pare-feu Windows activé par défaut, une réduction de la surface d'attaque du service RPC (avec des privilèges d'exécution restreints) et des restrictions de contrôle d'accès pour l'infrastructure DCOM.

La première conséquence pour l'utilisateur, sera de découvrir que certaines applications tentent de communiquer avec sa machine, l'obligeant ainsi à prendre la décision d'autoriser ou non ces communications. Cette opération peut, bien entendu, être automatisée dans le cadre d'une entreprise en spécifiant lors du déploiement ou par le biais des stratégies de groupe la liste des applications autorisées. Il est à noter que des APIs (interfaces de programmation) ont été rendues disponibles pour que les applications puissent, lorsqu'elles écoutent sur des ports de communication, informer le pare-feu Windows, et être rajoutées sur la liste des exceptions.



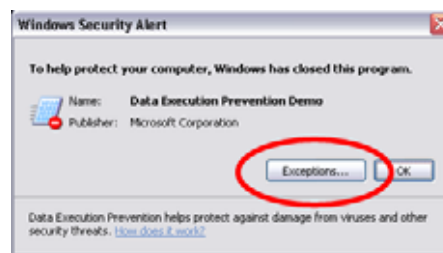


Les restrictions concernant le service RPC et DCOM sont légèrement plus contraignantes. Pour les RPC, la clé RestrictRemoteClients modifie le comportement de toutes les interfaces RPC du système et élimine, par défaut, l'accès anonyme à distance aux interfaces RPC sur le système, à quelques exceptions près. Des dysfonctionnements peuvent apparaître, et dans ce cas il sera nécessaire de modifier les applications, ou de diminuer la sécurisation du système en autorisant les communications RPC non authentifiées sur une interface réseau donnée.

Les applications les plus susceptibles de présenter des problèmes de compatibilité sont les applications DCOM qui sont déjà démarrées par l'intermédiaire d'un autre mécanisme (par exemple, l'interpréteur de commandes, le gestionnaire de contrôle des services), et les recommandations nécessaires sont disponibles pour les développeurs afin de modifier les applications de manière adéquate. On peut noter que peu d'applications DCOM devraient être impactées.

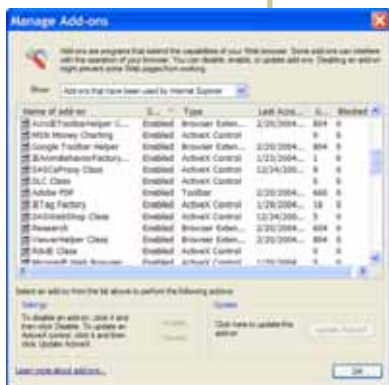
Protection mémoire

La protection d'exécution (NX, no execute) est une fonction du système d'exploitation qui repose sur les caractéristiques matérielles du processeur. Elle marque la mémoire avec un attribut indiquant qu'un code ne peut pas être exécuté à partir de cette mémoire. L'utilisation de cette fonction, qui réduit considérablement les risques d'attaque de type dépassement de mémoire tampon, doit être prise en compte lors du développement des applications, particulièrement celles qui vont effectuer dynamiquement du code, ou pour les pilotes de périphérique qui utilisent l'accès direct à la mémoire (DMA).



Internet Explorer et Outlook Express

Le Service Pack 2 de Windows XP va apporter de nombreuses modifications quant au comportement d'Internet Explorer, pour permettre un accès plus sécurisé aux sites Web. Parmi les modifications qui peuvent engendrer des comportements différents lors de la navigation sur les sites Web, on peut citer :



- L'impossibilité de masquer par script les barres de titre et d'état (les sites web utilisant cette technique devront être modifiés),
- Le blocage des pop-ups, qui peut être contrôlé au niveau de la configuration d'Internet Explorer,
- Une gestion différente du contenu téléchargé telle que les contrôles ActiveX avec blocage des signatures invalides, blocage de tout contenu en provenance d'un éditeur, blocage du code non signé. Les informations sur les tentatives de téléchargement bloquées sont de plus indiquées dans une nouvelle barre d'information, ce qui peut changer les habitudes des utilisateurs. Cette fonction peut être désactivée dans les paramètres d'Internet Explorer.
- Certaines fonctions utilisant des add-on Internet Explorer (extensions du browser ou des barres d'outils par exemple) seront bloquées avec le Service Pack2, qui donnera de plus la possibilité de visualiser tous ces add-on (voir ci-contre) et de proposer la désactivation de ceux qui entraîneraient des crash de Internet Explorer. Toutes ces fonctions de gestion des add-on peuvent être contrôlées par le biais des stratégies de groupe.
- Étant donné qu'Internet Explorer vérifie maintenant de façon beaucoup plus stricte les types MIME des fichiers, certains sites Web peuvent rencontrer quelques problèmes, et les associations devront être vérifiées (si l'on a un EXE, autant ne pas le déclarer comme étant un fichier TXT).

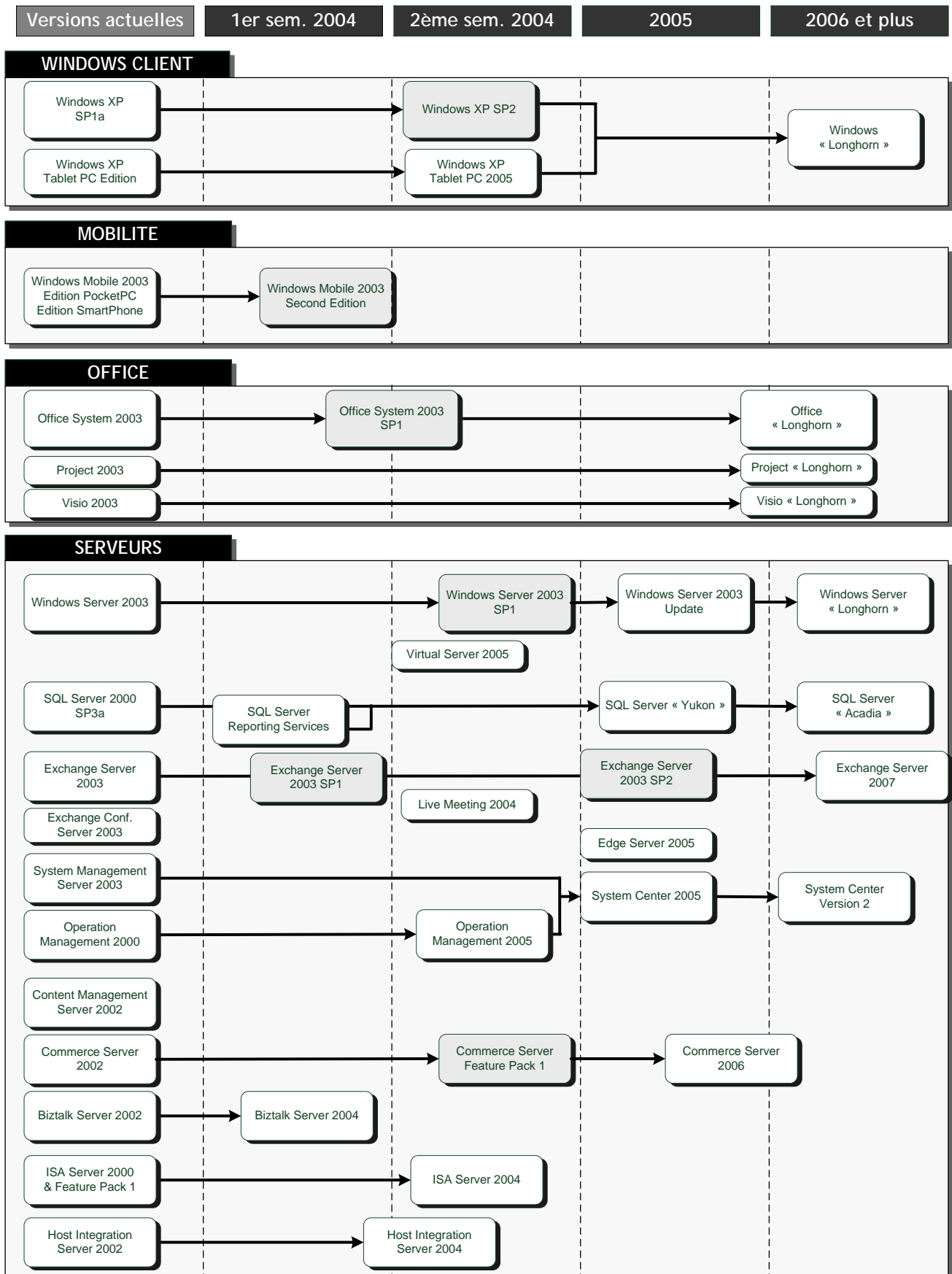
Ces quelques exemples de modification du comportement d'applications après installation du Service Pack 2 de Windows XP illustrent bien le coût lié à une sécurisation de son environnement, sécurisation plus que jamais nécessaire compte tenu de l'évolution des menaces.

Toutes les informations nécessaires sur les impacts et les apports de cet important Service Pack sont d'ores et déjà disponibles en ligne avec des documents pour les :

- Entreprises (<http://www.microsoft.com/technet/prodtechnol/winxppro/maintain/winxpsp2.msp>)
- Développeurs (<http://msdn.microsoft.com/security/productinfo/xpsp2/default.aspx>)

Je ne saurais trop vous inciter à les lire sur la plage cet été.

Calendrier prévisionnel des sorties de produits



Versions actuelles

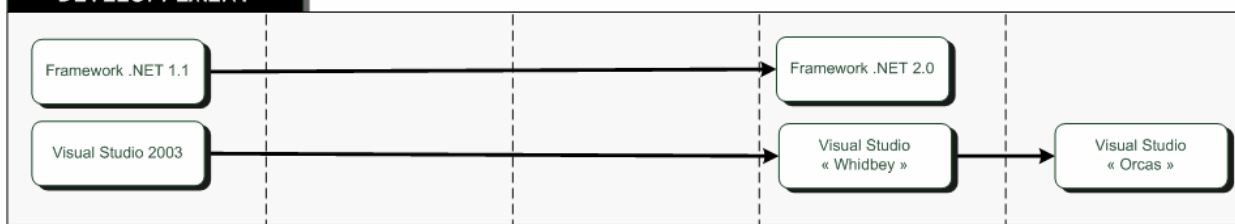
1er sem. 2004

2ème sem. 2004

2005

2006 et plus

DEVELOPPEMENT



Versions actuelles et historique des Services Packs

| Produit | Service Pack actuel | Fin du support standard | Historique |
|---------|---------------------|-------------------------|------------|
|---------|---------------------|-------------------------|------------|

WINDOWS CLIENT

| | | | |
|------------------------------|-----------------------|------------|--|
| Windows NT4 workstation | SP6a : novembre 1999 | 30-juin-02 | sortie : Juillet 1996, SP1 : septembre 1996, SP2 : décembre 1996, SP3 : avril 1997, SP4 : Octobre 1998, SP5 : Mai 1999 |
| Windows 2000 Pro | SP4 : juin 03 | 31-mars-05 | sortie : février 2000, SP1 : Juillet 2000, SP2 Mai 2001, SP3 : Aout 2002 |
| Windows XP Pro | SP1a : septembre 2002 | 31-déc-06 | sortie : septembre 2001 |
| Windows XP Tablet PC Edition | SP1a : septembre 2002 | 31-déc-06 | sortie : novembre 2002 |

OFFICE

| | | | |
|----------------------------------|--------------------|------------|---|
| Office 2000 | SP3 : octobre 2002 | 30-juin-04 | SP2 : Novembre 2000 |
| Office XP | SP2 : août 2002 | 30-juin-06 | sortie : mai 2001, SP1 : décembre 2001 |
| Office 2003 | pas de SP | 30-déc-08 | sortie : novembre 2003 |
| Outlook 2000 | SP3 : octobre 2002 | 30-juin-04 | sortie : juin 1999 |
| Outlook 2002 | SP2 : août 2002 | 30-juin-04 | sortie : mai 2001 |
| Outlook 2003 | pas de SP | 30-déc-08 | sortie novembre 2003 |
| FrontPage 2000 | SP3 : octobre 2002 | 30-juin-04 | sortie : juin 1999, SR1 : mai 2000, SR2 : Novembre 2000 |
| FrontPage 2002 | SP2 : août 2002 | 30-juin-06 | sortie : mai 2001, SP1 : décembre 2001 |
| FrontPage 2003 | pas de SP | 31-déc-08 | sortie : novembre 2003 |
| Visio 2000 | SR1 : février 2000 | 30-juin-04 | sortie : septembre 1999 |
| Visio 2002 | SR1 : février 2002 | 30-juin-06 | sortie : juin 2001 |
| Visio 2003 | pas de SP | 31-déc-08 | sortie : novembre 2003 |
| Project 2000/Project Central | SR1 : mai 2001 | 30-juin-05 | sortie : mai 2000 |
| Project 2002/Project Server 2002 | pas de SP | 30-juin-07 | sortie : juin 2002 |
| Project 2003/Project Server 2003 | pas de SP | 31-déc-08 | sortie : novembre 2003 |

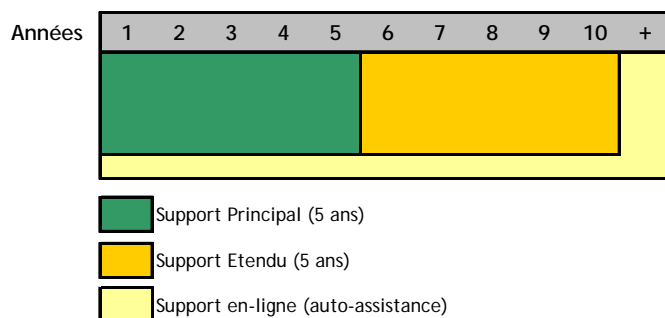
SERVEURS

| | | | |
|----------------------------------|----------------------|------------|--|
| Windows NT 4.0 Server | SP6a : novembre 1999 | 31-déc-02 | sortie : Juillet 1996, SP1 : septembre 1996, SP2 : décembre 1996, SP3 : avril 1997, SP4 : Octobre 1998, SP5 : Mai 1999 |
| Windows 2000 Server | SP4 : juin 2003 | 31-mai-05 | sortie : février 2000, SP1 : Juillet 2000, SP2 Mai 2001, SP3 : Aout 2002 |
| Windows Server 2003 | pas de SP | 30-juin-08 | sortie : avril 2003 |
| Metadirectory Services 2.2 | pas de SP | 30-sept-04 | 1999 (acquisition de Zoomit) |
| Identity Integration Server 2003 | sortie : avril 2003 | 30-sept-08 | |
| Services for Netware 5.02 | SP2 : juin 2003 | 31-mars-05 | sortie : juin 1999 |
| Services for Unix 2.0 | pas de SP | 31-mars-05 | sortie : juin 2000 |
| Services for Unix 3.0 | pas de SP | 30-sept-07 | sortie : août 2002 |
| Services for Unix 3.5 | pas de SP | 31-mars-09 | sortie : janvier 2004 |

| Produit | Service Pack actuel | Fin du support standard | Historique |
|---------|---------------------|-------------------------|------------|
|---------|---------------------|-------------------------|------------|

| SERVEURS (suite) | | | |
|-------------------------------|----------------------|------------|--|
| SQL Server 7.0 | SP4 : avril 2002 | 31-déc-05 | sortie : novembre 1998, SP1 : Juillet 1999, SP2 : mars 2000, SP3 décembre 2000 |
| SQL Server 2000 | SP3a : mai 2003 | 31-mai-05 | novembre 2001, SP3 : janvier 2003 |
| SQL Server 2000 Ed Entreprise | pas de SP | 30-juin-08 | sortie : avril 2003 |
| Exchange Server 5.5 | SP4 : novembre 2000 | 31-déc-03 | sortie : décembre 1997, SP1 : Aout 1998, SP2 : décembre 1998, SP3 : septembre 1999 |
| Exchange Server 2000 | SP3 : juillet 2002 | 31-déc-05 | sortie : novembre 2000, SP1 : Juin 2001, SP2 : décembre 2001 |
| Exchange Server 2003 | pas de SP | 30-sept-08 | sortie : septembre 2003 |
| SMS2.0 | SP5 : juin 2003 | 31-mars-05 | sortie : mars 1999, SP1 : septembre 1999, SP2 : juin 2000, SP3 : février 2001, SP4 : juin 2002 |
| SMS 2003 | pas de SP | 31-déc-08 | sortie : octobre 2003 |
| Host Integration Server 2000 | SP1 | 31-mars-06 | sortie : mars 2001 |
| MOM 2000 | SP1 : février 2003 | 30-sept-06 | sortie : juillet 2001 |
| Application Center 2000 | SP2 : juin 2003 | 30-sept-06 | sortie : mars 2001, SP1 : octobre 2001 |
| BizTalk Server 2000 | SP2 : mars 2002 | 30-juin-06 | sortie : janvier 2001, SP1a : juillet 2001 |
| BizTalk Server 2002 | SP1 : août 2003 | 31-mars-07 | sortie février 2002 |
| Commerce Server 2000 | SP3 : septembre 2002 | 31-mars-06 | sortie : décembre 2000, SP1 : mai 2001, SP2 : novembre 2001 |
| Commerce Server 2002 | SP2 : août 2003 | 30-sept-07 | sortie : avril 2002, SP1 : septembre 2002 |
| CMS 2001 | SP1 : janvier 2002 | 31-déc-06 | sortie : août 2001 |
| CMS 2002 | SP1a : novembre 2003 | 31-déc-08 | sortie : novembre 2002, SP1 : juillet 2003 |
| SPS 2001 | SP2a : février 2003 | 30-juin-06 | sortie : mai 2001, SP1 : novembre 2001, SP2 : janvier 2003 |
| SPS 2003 | pas de SP | 31-déc-08 | sortie : octobre 2003 |
| ISA Server 2000 | SP1 : évrier 2002 | 31-mars-06 | sortie : février 2001 |
| ISA Server FP1 | pas de SP | 31-mars-08 | sortie janvier 2003 |

| DEVELOPPEMENT | | | |
|--------------------|---------------------|--|--|
| Visual Studio 6,0 | SP5 : novembre 2000 | Visual Basic : 31 mars 2005 autres composants : 30 septembre 2003 | sortie : septembre 1998, SP1 : octobre 1998, SP2 : février 1999, SP3 : mai 1999, SP4 : juin 2000 |
| Visual Studio .NET | pas de SP | 30-juin-07 | sortie février 2002 |
| Visual Studio 2003 | pas de SP | 30-sept-08 | sortie : avril 2003 |
| .NET Framework 1.0 | pas de SP | 30-juin-07 | sortie : avril 2002 (livré avec VS .NET) |
| .NET Framework 1.1 | pas de SP | 30-sept-07 | 2003, Windows XP SP1) |



Pour l'ensemble des logiciels, la période de support est constituée de deux parties :

La phase principale de support :

Microsoft s'engage à fournir au minimum 5 ans de support incluant la fourniture de corrections logicielles à partir de la date de commercialisation du produit dans le cadre de l'Assistance Utilisateur, l'Assistance pour les Développeurs et l'ensemble des contrats de support payant.

La phase d'extension de support :

Elle dure cinq années au-delà de la phase principale. Elle permet de continuer à accéder au support Microsoft dans le cadre de votre contrat, mais avec une prestation support plus limitée. Pour bénéficier de correctifs non-afférents à la sécurité durant cette phase, il vous faut souscrire un contrat particulier d'extension dans les 90 jours suivant la fin de la phase principale de support. Cette phase d'extension est disponible pour l'ensemble des produits Microsoft à l'exception du matériel (clavier, souris...) et des logiciels grand public (Encarta...). Les correctifs de sécurité seront disponibles sans frais supplémentaire jusqu'à la fin de la phase d'extension de support (5 ans + 5 ans).

Les ressources du support en ligne seront, quant à elles, disponibles pour une période minimale de 10 ans via le site :

<http://support.microsoft.com>.

Calipia®

NUMÉRO 3 - JUIN 2004

Bâtiment Ontario
3 Avenue du Québec
91140 Villebon-sur-Yvette
FRANCE

Téléphone : +33 1 64 46 30 17
Télécopie : +33 1 64 46 38 25
Messagerie : lalettre@calipia.com

Web : www.calipia.com

Calipia® SAS au capital de 62 500 € fondée en juin 2003 par sept anciens salariés de Microsoft est une société totalement indépendante de l'éditeur.

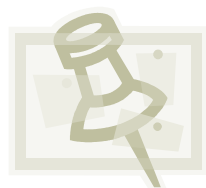
Les informations sont le résultat d'investigations et de synthèse des différents éléments présentés lors de conférences, issues de sites d'informations sur les technologies et actualité de Microsoft dans le monde entier.

Les informations données dans ce bulletin, n'engagent en aucune façon ni Calipia ni Microsoft

Abonnement annuel—11 Numéros : 190 €HT
Pour vous abonner, écrivez à : lalettre@calipia.com
RCS à Evry 449 009 802 APE 511R

Au sommaire du prochain numéro :

- Les coûts de l'intégration
- Comment rester connecté pendant vos vacances ?



Parution le lundi 19 juillet 2004

Conformément à la loi Informatique et Liberté du 06/01/1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression de toute information vous concernant en envoyant un message à lalettre@calipia.com

Pour ne plus recevoir cette lettre, envoyer un mail à lalettre@calipia.com, en précisant désabonnement dans l'objet.